

PARTAGE

Communauté Catholique Francophone

Beco São Luís da Pena, 34 – 1150-336 Lisbonne / Tel : 21 342 58 21 – Fax : 21 347 81 86

www.saint-louis-des-francais.org

03/2010 n° 99

Tu es là, Seigneur

**Père,
garde-moi le goût de vivre,
de jubiler pour Toi
Que la nostalgie, la fatigue, la morosité,
le manque d'élan soient évacués,
pour laisser place à l'éblouissement,
à une ouverture du cœur
à toutes choses saintes,
amicales, généreuses.**



**Replonger immédiatement
à la source de l'Amour, caché, existant,
ne demandant qu'à vivre, s'épanouir,
envahir toute occupation et tout lieu.**

**Que la porte du cœur généralement entrouverte
soit poussée et que Tu viennes chez Toi,
dans l'essence même de notre être.**

**Visite, occupe, assainis tous les recoins !
Fais sauter les gonds,
que rien ne Te soit dissimulé.
Que le soleil que Tu es
fasse le grand ménage printanier.
Installe-Toi, occupe Ta maison,
Tu es là, Seigneur, chez Toi.
Viens, entre, vite, vite !**



P. et M. Delerm

Michael Lonsdale

CHEMIN DE CROIX

Vendredi Saint - 02 avril

Chaque année, la paroisse de Moita dos Ferreiros, avec le Père José Cruz, organise les cérémonies de la Semaine Sainte. Les activités débutent le Jeudi-Saint et se poursuivent jusqu'au Dimanche de la Résurrection de notre Seigneur.



Il se trouve que pour le Vendredi-Saint, un chemin de croix est proposé à toutes et tous, jeunes et moins jeunes, enfin à toute la communauté. 25/30 Kms de marche (tout autour de Moita) dans la campagne, avec des stations priées dans les chapelles des hameaux environnants.

Partager sa foi, partager son temps, partager son pain; moments simples et fraternels toute la journée qui donneront sens à la Veillée Pascale; Pâques est toute proche. Moments ultimes de conversions pour que l'on puisse, de tout notre cœur, célébrer la Résurrection de notre Seigneur.

La date cette année est, comme toujours, le Vendredi-Saint, **02 avril à 09h30** à l'église de **Moita dos Ferreiros** (A8 - Sortie 11 - Dir. Vale de Covo / Lourinhã).

Alors, nous vous proposons de vous joindre à nous. L'expérience est très enrichissante et même si les chemins de croix ne sont pas votre tasse de thé, la ballade est superbe et même les tout-petits sont enthousiastes.

Bruno Duthoit

Groupe des CE1 – Animation de la messe du 17 janvier

Les plus jeunes de la catéchèse (Emilie, Amélie, Pénélope, Luis, Alexandre, Pierre Henri) ont participé de tout leur « Corps » (en chantant, en écoutant les réponses pour l'homélie, dans la procession des offrandes, par le mime du Notre Père) pour être "Membre" actif de Notre Seigneur, au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

Delphine, Clotilde et Manuela



JE VOUS AI CHOISIS...

“Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et je vous ai établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure. Alors, ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.” (Jean 15¹⁶)

Cette année le groupe de caté des CM1 s'appelle "Colette" et celui des 6^{èmes} "Maria Celeste". **Pourquoi ?** En réponse à une idée toute simple: **Qu'un groupe de catéchisme prenne le prénom de la personne qui le portera plus particulièrement dans la prière durant l'année.**

Nos deux Colette de la paroisse de St-Louis prient pour les enfants qui se préparent à la première communion. Nous en avons parlé en catéchèse et les enfants sont conscients du don précieux qui leur est fait. Une relation d'amitié va s'établir entre eux et leur marraine dans la prière, par l'envoi de temps à autre de dessins, de poèmes ou de prières composées par chacun. Maria Céleste a 95 ans. Dans son fauteuil roulant au centre St-Vincent de Paul, elle a un visage tout ridé mais plein de la lumière de Celui qu'elle contemple longuement durant la journée. Elle connaît les prénoms des enfants. Ils les ont tous inscrits sur une feuille qu'elle garde précieusement près de son lit. Les enfants ont tout de suite compris la force de ce lien invisible.

Ce sont des petites lumières d'amour où l'on trouve vraiment l'essentiel de notre mission d'Évangile. Elles rejoignent ce beau texte de sœur Emmanuelle:

"La prière est l'une des plus grandes armes qui existent sur terre. C'est une arme au sens où la prière produit quelque chose de fort. L'arme fait exploser. De même la prière fait exploser de la bonté et de la beauté dans le monde, dans le cœur de nos frères et de nos sœurs.



La prière est l'arme de l'amour. Au lieu de détruire, elle construit. Elle ne tue pas mais elle donne la vie. Il n'y a pas que des armes de destruction. Il y a aussi des armes de vie et la prière en est une, très puissante - dans l'invisible".

Au sein de paroisses ce sont ces "Compagnons de route" qui prennent contact tout simplement avec l'équipe de catéchèse pour prier pour un groupe. Voici, par exemple, ce que nous en dit la paroisse de Lannion - Diocèse de St Brieuc et Tréguier (Côtes d'Armor) :

« Soutenir une équipe de caté par la prière en étant "**compagnons de route**". Cela n'exige ni diplôme, ni certificat de bonne santé. Chacun peut se sentir utile. Les compagnons de route témoignent de l'intérêt que porte l'ensemble de la communauté paroissiale aux catéchisés. C'est déjà une première forme de lien. Être compagnon de route c'est tout simple mais très important pour les catéchistes et les enfants. C'est s'engager à prier régulièrement pour une équipe de caté (dont on connaît alors les prénoms des enfants et le jour de leur caté). »

<http://www.paroisse-lannion.fr/catechese.php>

Nous souhaitons à d'autres groupes de catéchèse de trouver une personne qui les accompagne dans la prière! **Nicole, Rita et Janou, Ingrid et Stéphanie**



Le chapelet

Récite ton chapelet, dit Dieu, et ne te soucie pas de ce que raconte tel écerelé :

que c'est une dévotion passée et qu'on va abandonner.

Cette prière-là, je te le dis, est un rayon de l'Évangile : on ne me la changera pas.

Ce que j'aime dans le chapelet, dit Dieu, c'est qu'il est simple et qu'il est humble. Comme fut mon Fils.

Comme fut ma Mère.

Récite ton chapelet : tu trouveras à tes côtés toute la compagnie rassemblée en Évangile :

la pauvre veuve qui n'a pas fait d'études, et le publicain repentant qui ne sait plus son catéchisme, la pécheresse effrayée qu'on voudrait accabler, et tous les éclopés que leur foi a sauvés, et les bons vieux bergers, comme ceux de Bethléem, qui découvrent mon Fils et sa Mère...

Récite ton chapelet, dit Dieu, Il faut que votre prière tourne, tourne et retourne, comme font entre vos doigts les grains du chapelet.

Alors, quand je voudrai, je vous l'assure, vous recevrez la bonne nourriture qui affermit le cœur et rassure l'âme. Allons, dit Dieu, récitez votre chapelet et gardez l'esprit en paix.

Charles Péguy

Groupe des CE2 - Animation de la messe du 7 février



La messe du 7 février fut animée par les groupes de catéchisme des enfants de CE2. Dans la liturgie de ce jour-là, le Seigneur nous invitait à être des pêcheurs d'hommes.

Pour concrétiser ce message, nous avons fabriqué un filet avec l'aide de l'assemblée présente. Les enfants ont également contribué à cette « pêche » puisqu'ils ont apporté chacun un poisson sur lequel ils avaient écrit une intention de prière.



Nos deux groupes ont préparé cette messe avec beaucoup d'enthousiasme, d'autant plus que pour certains enfants c'était la première fois.

Par les questions qu'ils ont posées à Frère Jean, la répétition des chants et la lecture des prières universelles, nous espérons qu'ils ont découvert un peu plus l'amour du Seigneur et la joie de grandir avec lui ! Ce fut un beau moment de chants, de prière et d'unité. Merci à tous !

Nadia, Filipa et Anne-Sabine

LUC, NOTRE FRÈRE TRÈS PROCHE

J'ai décidé d'écrire, moi aussi... (Luc 13)



Il n'y a qu'une unique et Bonne-Nouvelle : l'annonce inouïe par Jésus que Dieu est Amour.

Comment nous est-elle parvenue ? par des témoignages : quatre évangiles. Non pas de Marc, Luc... mais « Évangile de Jésus-Christ » selon... Luc, peut-être le « cher médecin » compagnon de l'apôtre Paul.

Dans son introduction, Luc indique clairement sa situation par rapport à l'Évangile de Jésus-Christ. Il l'a reçu, il a été « évangélisé ». A son tour il veut « évangéliser » des femmes et des hommes venus comme lui du monde païen.

Luc est donc, parmi les évangélistes, notre frère aîné très proche : comme nous il n'a pas connu le Christ ; il l'a découvert à travers des témoins. Il recourt donc à des sources diverses que d'ailleurs il utilise avec art. Sa marque d'artiste c'est bien l'intelligence de la foi, la délicatesse de la sensibilité et la profondeur de son attachement. Si bien que le Jésus de Luc est le même que celui des autres évangélistes et cependant il est différent. Luc compose de Jésus un portrait inoubliable.

C'est par lui seul que nous connaissons la pécheresse pardonnée (7³⁶⁻⁵⁰), le bon samaritain (10³⁰⁻³⁷) ; grâce à l'incomparable chapitre 15 les paraboles de la pièce de monnaie perdue, de l'enfant parti et revenu ; ou encore celle du riche et du pauvre Lazare (16¹⁹⁻³¹) ; les récits de Zachée (19¹⁻¹⁰), du bon larron (23³⁹⁻⁴³), enfin des disciples d'Emmaüs, chef-d'œuvre littéraire qui a inspiré Rembrandt et tant d'autres.

Le dessein de Luc c'est tout d'abord d'ouvrir l'Évangile à tous. Et plus particulièrement aux plus éloignés : les pécheurs, les samaritains, les publicains ; aux plus déshérités de son temps : les pauvres, les malades, les infirmes, les femmes et les petits enfants. C'est aussi d'offrir de Dieu un nouveau visage.

Et ce n'est pas Luc qui a imaginé le Père de l'enfant prodigue, Zachée, le bon larron : toutes ces merveilles sur Dieu il les a reçues. Son mérite c'est de les avoir recueillies ; son âme d'artiste leur a donné une forme littéraire inoubliable. Avec lui Dieu devient « sensible au cœur ». Il nous donne envie de l'aimer, et de l'aimer encore, même après l'avoir oublié.

L'Évangile est suivi d'une partie seconde :
« **Les Actes des Apôtres** ».

Son thème c'est le progrès de la Bonne Nouvelle depuis Jérusalem jusqu'à Rome, un message de salut pour les nations. Luc est théologien de l'histoire du salut.

Cette histoire se divise en trois parties : celle d'Israël, celle du Christ et celle de l'Eglise.

Dans son évangile Luc s'occupe de l'événement central de l'histoire du salut ; dans les Actes il raconte comment fut inaugurée la période intermédiaire qui doit s'écouler entre cet événement et le retour du Christ à la fin des temps : en d'autres termes la période de l'Eglise, celle que nous vivons ensemble aujourd'hui.

Dans l'Eglise primitive beaucoup d'évangiles ont circulé. Certains n'ont pas été retenus pour des raisons diverses (manque de lecteurs, récits trop portés sur le merveilleux et de manière excessive). Il y avait ceux qui étaient vite rejetés, d'autres qui n'étaient connus que dans quelques endroits. Il y avait aussi les lettres qui étaient connues partout. C'est ce que nous dit Origène, un grand exégète mort vers 250 qui l'a noté au fil de ses voyages. Seuls ces livres de grande diffusion survivront et formeront la bible chrétienne : nos 4 évangiles – Matthieu, Marc, Luc et Jean.

Or les 3 premiers présentent une curieuse caractéristique : ils peuvent être reproduits l'un à côté de l'autre sur une même page (en synopse comme on le dit en grec « sous un même regard ») – on a parlé de *concordances discordantes*.

Comment expliquer cette bizarrerie ? Essayons d'être précis en regardant les faits :

Marc	Matthieu	Luc
le plus court (660 versets) dont 600 se retrouvent en Mt, 350 en Lc il n'a en propre que 30 v.	Puis Mt (1068 versets)	et enfin Lc (1150 versets) Lc a 230 v. en commun avec Mt 350 v. en commun avec Mc 600 v. sont un bien propre à lui

Beaucoup d'hypothèses ont été proposées depuis 150 ans. Sans plus nous en signalons quelques unes : le vieux récit en araméen, les petits récits dispersés, la tradition, celle des contacts ou des sources...

Aujourd'hui on peut proposer avec beaucoup de vraisemblance les 3 étapes suivantes :

1. Le souvenir de Jésus se répand, centré sur sa vie publique et son activité en Galilée. Il apparaît comme prédicateur et guérisseur dans le cadre des années 30 dans le milieu palestinien.
2. Entre 40 et 60, sous l'influence de la résurrection les témoins commencent à prêcher ce Jésus qu'ils avaient accompagné durant sa vie publique. Jésus est objet de foi, on le nomme Messie, Seigneur, Fils de Dieu, Christ. Les disciples font appel à leur mémoire et la foi dans le Ressuscité va transfigurer et parfois transformer leurs souvenirs. Cette phase est complexe, d'autres que les témoins oculaires interviennent. Il faut s'adapter, parler pour les citadins, utiliser le grec alors que Jésus parlait en araméen, etc.
3. Le troisième stade concerne la mise par écrit des évangiles vers les années 50, sous la forme de petites unités. On peut dire avec très forte probabilité que l'évangile de Marc paraît vers 70, entre 80 et 90 Matthieu et Luc ; vers 100 Jean, le dernier, met par écrit son témoignage.

Traditionnellement on a vu Marc, inspiré par Pierre. Matthieu contient sans doute pour une part un premier évangile hébreu rattaché à l'apôtre. La tradition a rattaché Luc à Paul. Et Jean s'appuie sur un 1er témoin Jean, le fils de Zébédée.

Mais tels qu'ils sont, les évangiles ont été rédigés par des auteurs qui n'étaient pas des témoins oculaires, des hommes qu'on peut appeler des chrétiens de la seconde génération.

Jean Duranton

(à suivre)

